12
JAC 2012
JAZZ U CŒUR
Jeudi 9 Août
Journal de Jazz in Marciac

Sommaire

Voitures éléctriques •
Tamir Hendelman •
Écho du Bis •

Kent met le paquet

Lumière chaude, notes suaves, plus organismique que soporifique

C'est avec une voix cristalline, mêlant swing, sensualité et limpidité que Stacey Kent nous fait entrer dans son monde de ballades et de rêves. Les morceaux s'enchaînent avec fluidité et dévoilent une grande sensibilité. A peine entrée sur scène que déjà elle laisse aller ses émotions. Ce soir, on fête son anniversaire de mariage avec son saxophoniste Jim Tomlinson qui l'accompagne depuis le début. 21 ans que ça dure ! Histoires intemporelles, elles touchent les jeunes et moins jeunes. Petite, elle récitait les poèmes de Beaudelaire enseignés par son grand-père, aujourd'hui, polyglote, elle chante aussi bien en anglais, qu'en français et en portugais. Amoureuse de

© Pierre Vignaux

«Une vraie partie de plaisir!»

la musique brésilienne, elle se dit influencée particulièrement par João Gilberto, créateur de la bossa nova. En portugais, bossa nova veut dire « *nouvelle tendance* » et Stacey l'a bien compris. Elle nous offre une prestation personnelle et unique. De la classe et un charme fou, on gardera un bon souvenir du passage de la chanteuse américaine sous le chapiteau. Stacey : c'est frais, clair et pétillant !

Afin de nous faire quitter le pays des rêves, accompagné de son Quartet, c'est un Manu Katché chaud bouillant et sûr de lui qui entre sur le ring. Véritable showman, le stress il ne connait pas ! Le combat commence, les premières notes résonnent. Il n'y a pas d'arbitre et aucune limite : la musique est reine ! Complices, les musiciens nous envoûtent. Leurs sourires nous charment. Pour Manu, c'était « *une vraie partie de plaisir* ». C'est après plusieurs rappels que les gradins commencent à trembler. Les spectateurs n'en ont visiblement pas eu assez. « *Vous êtes dingues ! On n'a plus de morceaux !* » C'est alors qu'ils se lancent dans une impro totale. Bona, crinière en bataille, termine en beauté et donne de la voix. Ses onomatopées résonnent sous le chapiteau et amènent le public dans les bras de Morphée.

Margot

Le prix «Marion Bourgine» 2012 a été remis à Laurent Thomassin, pianiste, conjointement par l'association des amis wde Marion et par le Festival. Marion Bourgine était très attachée à Marciac, où elle est venue comme spectatrice, comme élève d'Eric Barret et André Villeléger en classe de saxophone et aussi comme bénévole. Elle nous a quitté brutalement à 20 ans sur une route de la région parisienne... Ceux qui l'aimaient ont souhaité faire vivre son souvenir et son nom «l'Association des Amis de Marion Bourgine».
Le prix Marion Bourgine a été créé il y a quelques années pour récompenser un jeune élève des Master classes qui, par son enthousiasme et sa générosité, ressemblerait à Marion.

Ça Jase à Marciac !

Eperdu de Jazz

Un homme jusqu'alors pris en charge par l'hôpital psychiatrique de Lannemezan s'est perdu à Marciac depuis Lundi, et les recherches de la gendarmerie n'ont rien donné. Curieuse idée que de décider d'emmener cet homme, alors connu pour être un *« habitué des fugues »* à un festival de plusieurs milliers de personnes.
Jean-Sebastien come back !

Pie-rouette

Au jardin de l'église, une pie s'ennuie : elle ne peut plus voler et sympathise donc avec les festivaliers ! Pirouettant à tout-va, elle leur mange dans la main et fait le pie-tre pour le plus grand bonheur des flâneurs.

Casse Tête de casquette

On a pu voir fleurir sur les têtes des festivaliers des casquettes oranges, distribuées gratuitement par une compagnie d'assurance partenaire. Attention, elles ont des effets secondaires : leur style ahurissant en a fait craquer plus d'un, comme en témoigne une bénévole du Bar Place, mascotte bien malgré elle de son équipe.

Banana Slip

Il semblerait qu'un festivalier ait confondu la place du Chevalier d'Antras avec un étendoir à linge. Nous y avons retrouvé quelques sous-vêtements masculins. Il serait temps de venir les récuperer maintenant, non ?

«J'aurais voulu être un statique.»

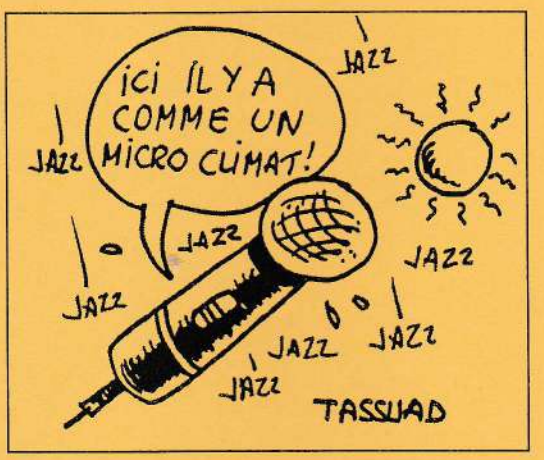
Intrigués par la débauche de matériel exhibé chaque soir sous le chapiteau, nous nous sommes demandés comment ces ustensiles indispensables à la musique sonorisée vivaient ce festival. Interview d'un microphone.

Bonjour Micro, auriez-vous quelques instants pour répondre à nos questions ?
J'adore donner de la voix ! Tendez-moi votre micro, nous nous entendrons bien !
Avez-vous une anecdote croustillante à nous narrer, en lien avec cette édition du JAC 2012 ?
C'est pour Jack ? Je serai aux prises avec vous, c'est canon ! Vous savez, en tant que micro, je prends mon pied ! C'est ma culture : j'adore travailler dans les chants...J'ai du mal à rester statique, toutes mes cellules captent la moindre note qui flotte dans l'air ! En revanche, je déteste les postillons, même envoyés avec dilligence : je trouve cela trop cavalier. Sans parler de ces chanteurs qui ont mauvaise haleine, ou qui ne chantent pas dans la bonne clé...

J'adore travailler dans les chants

Bon, je n'aurai pas de nom, alors...
C'est un métier où il faut rester discret, vous savez... Je ne veux pas amplifier ces rumeurs, les diffuser sur la place publique. Le genre *« beau-parleur »*, ce n'est pas pour moi.
Parlez-moi de votre vie en dehors de la scène :
Oh, rien de spectaculaire, je vis dans un studio ; j'y possède une table, une petite console pour poser mes broches et une photo de mes fils Mix et Remix, sages comme des images sonores.
À part quelques problèmes de santé (une crise cardioïde en 2011), je vais bien.
Vos morceaux préférés, pour finir ?
Micro (Mike), de Django et la bande originale de Microcosmos.

Sa Majesté 58



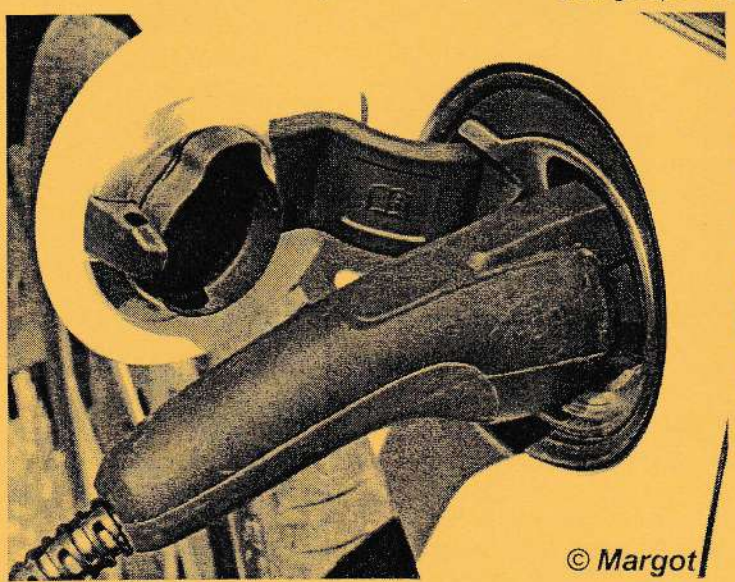
La voiture ça nous branche !

Inauguration des VHR à Marciac

Grand changement pour les chauffeurs de JIM cette année ! Ce ne sont plus des voitures de location qu'ils conduisent mais bien des Véhicules Hybrides Rechargeables (VHR), prêtés par le constructeur partenaire, entre hybride traditionnel et électrique pur. Contrairement au véhicule hybride classique, le moteur thermique n'est utilisé qu'en générateur de courant et non comme force propulsive directe. Les chauffeurs, plus que ravis de l'arrivée de cette nouvelle technologie sur le festival, nous lancent *« Très agréables à conduire ! »*. À Marciac, on trouve cinq VHR, dont une en présentation sur la place près de l'hôtel de ville. Le responsable Voyage, Yves Le Savourey, nous accorde un peu de temps afin de nous expliquer en détails le fonctionnement de ces machines. Il met l'accent sur leur autonomie record, qui est de plus de 450 km. Ceci grâce à un groupe électrogène sous le capot, destiné à recharger les batteries en roulant. Le moteur thermique serait alors utilisé pour les plus longs trajets. Ces véhicules pouvant parcourir 60 km en mode zéro émission, Dame Nature n'en sera que plus satisfaite ! Outre sa faible émission de gaz à effet de serre, le véhicule VHR est étonnamment silencieux. Si bien qu'en ville les piétons ne l'entendent pas. Cela implique une vigilance supplémentaire. *« La voiture électrique induit d'autres réflexes de conduite »*, conclut Yves.

« La voiture électrique induit d'autres réflexes de conduite. »

Margot


© Margot

Tamir Hendelman : « Je veux peindre une musique »

Tout au long de l'interview, le pianiste New-Yorkais, aux influences très classiques, nous confie son amour pour les compositeurs français du début XXème.

Le pianiste israélien Tamir Hendelman est l'une des figures incontournables du milieu New-Yorkais. Sa musique prend racine dans les influences jazz, blues mais aussi brésiliennes et israéliennes. Le pianiste, également arrangeur et compositeur, joue avec des pointures tel que Jeff Hamilton ou encore Julia Migenes et Barbara Streisand. Il tourne avec son propre trio depuis 2001.

Où êtes-vous né et en quoi cela vous a-t-il influencé ?

Je suis né à Tel Aviv. Israël c'est un melting-pot ! Il y a notamment un grand nombre de gens de l'Europe de l'Est. Ma grand-mère était elle-même Polonaise. Je me souviens qu'elle chantait de tout, des airs d'opéra comme du Sinatra.

Décrivez-nous votre musique...

C'est un mélange de diverses influences, un travail de la texture et de la couleur. Je veux peindre une musique.

Pourquoi exploitez-vous davantage le piano que le synthétiseur ?

Vous savez, j'ai commencé avec l'orgue électrique. Je suis venu tard au piano. À mon sens, cet instrument est un véritable orchestre.

Pourquoi choisir la formation en trio ?

Pour la tradition. Le piano est la voix principale mais toujours avec cette idée que tout le monde contribue directement à l'œuvre.

Un travail de la texture et de la couleur

Ravel est connu pour son sens de l'orchestration plus que pour ses talents de mélodiste. Vous avez fait un arrangement du *Tombeau de Couperin* de Ravel, quel intérêt avez-vous trouvé dans ce travail ?

J'adore Ravel ! En fait c'est une mélodie à la Couperin, pas à la Ravel. Le baroque français est quand même assez chantant. J'ai commencé à écouter les impressionnistes vers mes trente ans. Le traitement des cordes est très jazzy et Debussy, Ravel adorent le rythme ! Je me sens très inspiré par les compositeurs classiques comme Prokoviev, Stravinsky, Mozart et Beethoven pour leur sens de la mélodie.

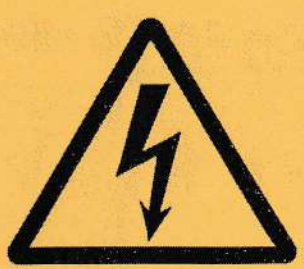
Charlotte

La panne textuelle

Connaissez-vous l'angoisse de la page blanche? C'est ce que je vis à l'instant même où j'écris. Je suis devant le clavier de l'ordi, complètement tétanisé. Je me demande comment je vais pouvoir m'en tirer...

Après quelques jours de Jazz Au Coeur, la fatigue s'installe et les idées se tarissent. Installé dans la routine on peut se faire surprendre en pleine réunion de rédaction. Un peu bêtement, j'ai accepté de rédiger un article pour le lendemain sur un sujet de mon choix, original et décalé sur les à-côtés de JIM. En réalité, je me suis précipité. Pourtant, je n'ai aucune idée particulière.

Pour le lendemain sur un sujet de mon choix



EN PANNE

Les choses auraient été plus faciles si cela avait été l'article sur le concert du soir, l'interview d'une star, voire *l'Album au cœur*. J'aurais aimé hériter de *l'Agenda*, de l'*Echo du Bis* ou peut être encore plus confortable : *Ce soir sous le chapîteau*, pain béni pour un rédacteur en panne d'idée. Avec quelques ficelles, j'ai imaginé récolter les brèves, sachant que des collègues talentueux me fourniraient quelques potins. Après une semaine de travail acharné courbé sur le clavier de l'ordi, les neurones se font la malle par paquets de mille. De surcroît, beaucoup de sujets intéressants ont été déjà couverts. A titre d'exemple : le Floc, l'Armagnac, les figures de la place, le foie gras, les canards, les galeries, les arènes, le coin des enfants, les balades, causeries et conférences, notre président, la musique au collège etc... J'ai encore quelques heures avant de rendre mon papier. Je crois qu'après un bon repas à la cantine des bénévoles, un concert péchu sous le chapiteau, suivi d'une nuit réparatrice, mon esprit créatif reprendra le dessus.

A NO NYM'S

L'album au cœur

Chaque jour, un festivalier nous parle d'un album qui a marqué sa vie.

Christophe, festivalier de longue date, nous glisse le nom de l'album qui a vraiment influencé son goût pour le jazz. *« Erik Truffaz a été l'un des premiers artistes jazz que j'ai écouté. »* explique-t-il. *« J'avais la vingtaine, je traînais souvent chez les disquaires. J'écoutais plusieurs artistes nouveaux pour moi. Et quand j'ai entendu ce que faisait ce trompettiste, ça correspondait parfaitement à ce que j'avais envie d'écouter. J'ai alors acheté Bending New Comers et ce CD est mon disque de chevet depuis cette date. »* Erik Truffaz sort son premier CD en 1994. Il collabore avec des artistes tels que Manu Codjia ou Nya.

Écho du Bis :

L'eau d' Evy nous fait boire à la source

Chaleureux retour sur la scène du Bis pour Tricia Evy

La chanteuse aux mille influences a, comme elle se plaît à le dire elle-même «l'amour des belles mélodies». Pour son deuxième passage au festival, la chanteuse s'entoure d'un trio d'exception. C'est en fréquentant les clubs de la rue des Lombards qu'elle rencontre David Fackeure (piano), Sonny Troupe (batterie) et Thierry Fanfant (contrebasse). Elle n'a alors que peu d'expérience dans le chant, et trois ans de pratique du piano classique dans son enfance. Née en France, elle grandit sous le soleil de la Guadeloupe, et à l'âge de 22 ans, elle retourne en Métropole. Rêvant de devenir vétérinaire, elle obtient une licence de biologie, mais chemin faisant: é «*j'ai changé de voie et j'ai trouvé la mienne*», plaisante-t-elle. Aujourd'hui, la belle parcourt le monde et a déjà joué en Australie, à Dubai, à Montreux, ... Son set reflète ce qu'elle est: passionnée de musique, elle s'inspire autant de Georges Brassens que de Kassav et Ella Fitzgerald. Son scat léger, ses imitations de Louis Armstrong ou des paroles en français écrites sur un solo de Stan Getz ravissent le public. Rayonnante sur scène, Tricia nous charme aussi bien en espagnol qu'en créole et nous enchante autant en français qu'en anglais. On en redemande car chacun de ses morceaux est un coup de cœur qu'elle nous fait partager!

«l'amour des belles mélodies»

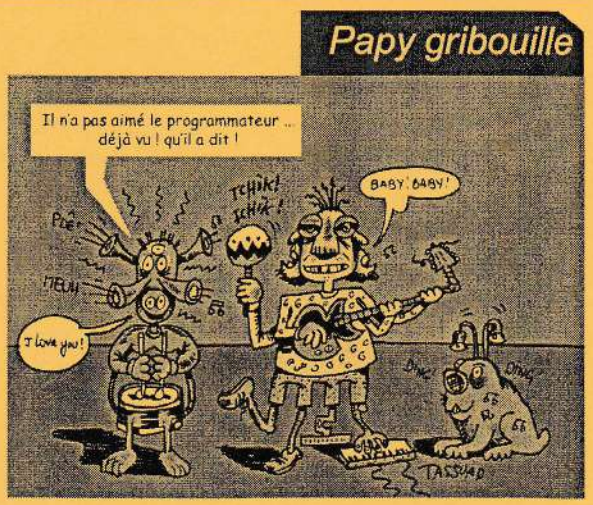
Retrouvez le Tricia Evy quartet à 15h30 et 18h30 sur la place. CD *Beginning* en vente après le concert et un nouvel album en préparation pour la fin de l'année.

Mélodie

Ce soir sous le chapiteau et à l'Astrada:

Soirée orchestre! Icône du Latin Jazz, Eddie Palmieri ouvrira les festivités. Passé maitre dans son genre, ce célèbre pianiste et compositeur nous présentera pour ses 50 ans de carrière un mélange explosif de ses influences avec le Salsa Orchestra. Suivra la figure de la nouvelle salsa, Ruben Blades connu pour ses engagements politiques, accompagné par l'Orchestra from Panama de Roberto Delgado et sa remarquable section de cuivres. A l'Astrada, l'Orchestre de JIM & Cies en Région, constitué de huit musiciens d'écoles de Midi-Pyrénées, sera suivi du saxophoniste Jesse Davis et du Charlie Parker Legacy Band, qui comptent parmi les meilleurs dans leurs spécialités instrumentales.

La Noumia



AGENDA

CHAPITEAU 21 H
Eddie Palmieri Salsa Orchestra
Ruben Blades
Soirée parrainée par Lip

L'ASTRADA 21 H 30
Orchestre JIM & Compagnies en région
Jesse Davis & The Charlie Parker Legacy Band

SCENE PLACE
10h00 : Stagiaires
12h15 : Stagiaires
15h30 : Tricia Evy Quartet
17h00 : Jean-Michel Proust Quintet
18h30 : Tricia Evy Quartet

CLUB 20 H
Jean-Michel Proust Quintet

LAC
17h00 : Meltin-potes
18h30 : Ad Libitum Trio

PENICHE
18h00 : Edmond Bilal Band

CINEMA
11h00 : Je sens le beat monter en moi
12h00 : Chico et Rita
14h30 : Carnet de Voyage à Madagascar
17h00 : Pina (3D)
19h00 : Le moine et la sirène, le chant de Charles Lloyd
20h00 : Les Saphirs

EXPOSITIONS
- Visites accompagnées des expos du festival A **11 h** et à **17 h**
- Les Rendez-Vous de **16 h**, au Jardin d'Ihy : «Architecture gersoise» par Michel Tharan
Les après-midi de la Ligue
Cinéma – **14h30**
«De la vanille à la ferblanterie / deux passerelles pour Madagascar»
- Découverte des produits régionaux
Patio de la «Petite Auberge»
Animation à **17h30**
Saucisson Porc Noir de Bigorre/ IGP Cotes de Gascogne rouge
- Atelier de la Baguenaude, 9 rue de Juillac de **11h/13h30** et de **15h/19h30**
- Atelier Rémy Trottereau, 2 bis rue Saint-Pierre
11h/21h
- Espace EQART, 21 rue Henri Laignoux « A quoi tient la vie », **11h/21h**
Galerie l'Ane Bleu, 19 rue Saint-Pierre « Aïni ou l'absence de résignation », **15h/20h**
- Le J'Go, restaurant et Grange d'Emile « C Rock » et « C d'Artagnan », **10h/2h**

COUR DE L'ECOLE
- Mini-concerts MAIF à **17h30**
- Initiation aux échecs
10h30/12h30 et **14h30/16h30**

PAYSAGES IN MARCIAC
10h00 Balade Bastide et Urbanisme – Départ à l'Off. de Tourisme
15h00 Présentation de Marciac – à l'Off. de Tourisme
17h00 Vernissage «La clé des champs»

LE COIN DES GAMINS
- Jean Pinel, musicien aux milles instruments
- Percussions
8/14 ans : de **10h30 à 12h**
bénévoles et ados : de **14h à 15h30**
- Matière et couleur
Pour les 5/12 ans - **14h à 15h30**
- Atelier pêche
16h/18h30 de 6 à 13 ans

Kent la pause clope : Olivier, Tiphaine, Erik, Bettina, Tassuad, Robert, Noumia, Charlotte, Estelle, Olivier, Nico, Benjamin, Jacques, Pascal, Titice, Benoît, Mélodie, Margot